



Shellac & Cinematografica Independiente en Filipinas présentent



A short film about the
Indio Nacional

un film de Raya Martin

avec Bodjie Pascua | Suzette Velasco | Lemuel Galman | Mark Joshua



SORTIE NATIONALE LE 09 JUILLET 2008



Shellac & Cinematografica Independiente en Filipinas présentent



A short film about the
Indio Nacional

un film de Raya Martin

avec Bodjie Pascua | Suzette Velasco | Lemuel Galman | Mark Joshua

produit par Raya Martin & Arleen Cuevas

avec l'aimable soutien de Atopic



1H37 — 35 mm — 1.66 — couleur et noir & blanc — dolby SR — 2005 — Philippines

photos — dossier de presse — téléchargeables sur — www.shellac-altern.org



SORTIE NATIONALE LE 09 JUILLET 2008

• DISTRIBUTION
Shellac



40 rue de Paradis —
75010 Paris
tél. 01 42 55 07 84
shellac@altern.org

• PRESSE
**Makna Presse Chloé
Lorenzi**

177 rue du Temple
75003 Paris
tél. 01 42 77 00 16
info@makna-presse.com

Synopsis

Situé dans les années 1890, un récit de la sanglante émancipation des Philippines de la tutelle espagnole à travers trois personnages, dont la révolution nationale bouleverse l'existence

Ce 1^{er} film du jeune réalisateur Philippin est la première partie d'une ambitieuse trilogie en cours de production sur l'indépendance des Philippines.

À suivre : *Independencia* (2009) – *Days of liberation* (2010).

Indio

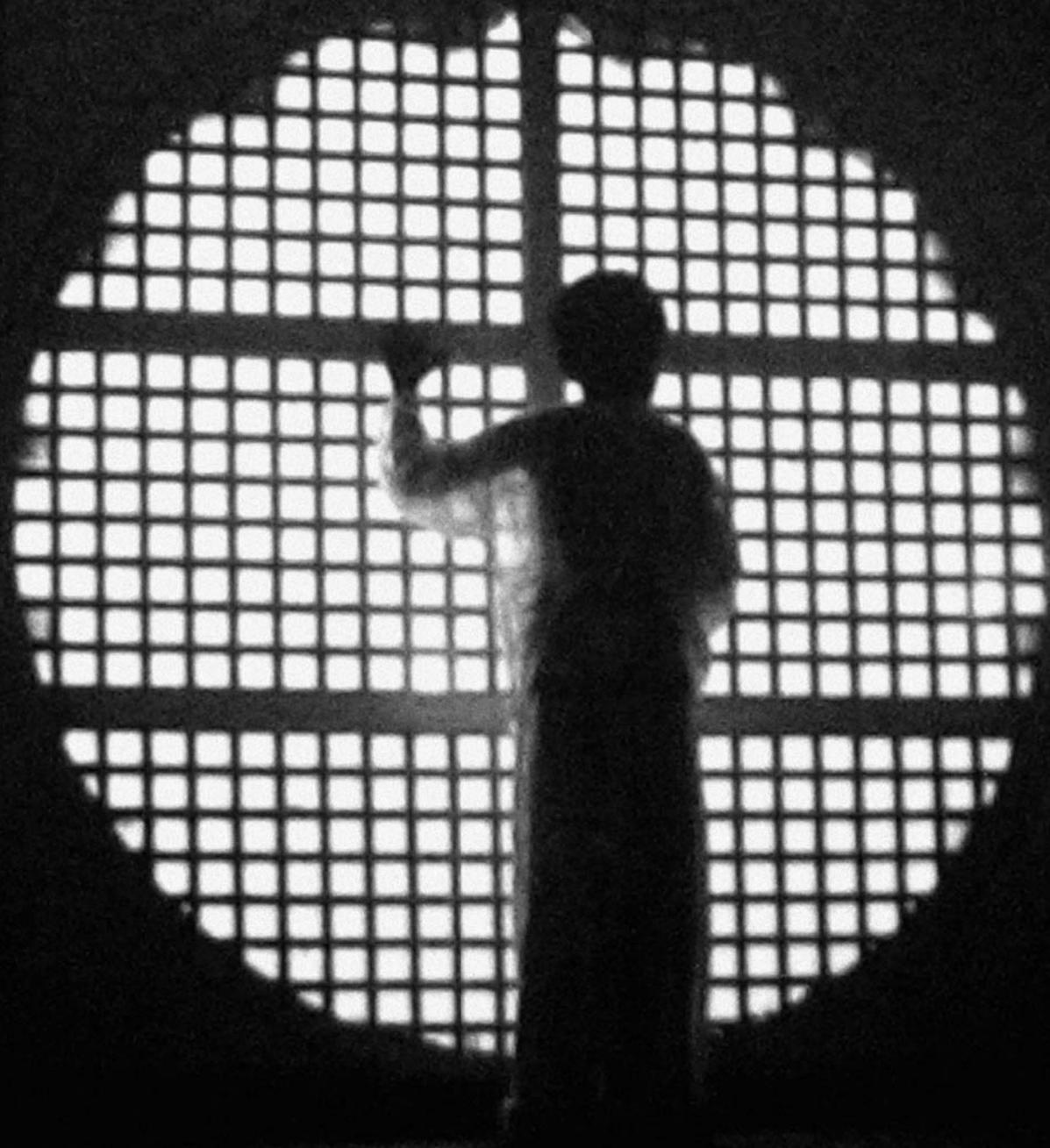
Pour son premier long-métrage de fiction, le tout jeune Philippin Raya Martin n'a pas manqué d'ambition. Et pourtant, voilà, comme rarement, un film qui fait le pari de la plus extrême simplicité. D'une part, séquence fixe et en couleurs, un conte, raconté au milieu des bruits de la nuit, par un mari à sa femme insomniaque. D'autre part, en noir et blanc et silencieux à l'imitation magnifique des splendeurs muettes du cinéma primitif, sont décrites trois étapes de la vie d'un Indio, cet homme ordinaire du temps de l'occupation espagnole des Philippines en 1896. Gamin sonneur de cloches d'Eglise d'abord, divisé entre son obéissance à l'employeur colon et son attachement à son pays. Adolescent ensuite, emporté dans la tourmente des débuts de la rébellion Katipuneros contre l'envahisseur. Adulte enfin, acteur au sein d'une troupe villageoise, qui rejoue une scène de la mythologie locale dans laquelle un géant se débat contre deux montagnes.

Quelle ambition alors ? Celle de mélanger les registres et les époques ? Certes, car tout glisse ici avec l'évidence des récits enfantins, tant les images s'imposent avec la puissance de l'immémorial. Tout ici opère avec la fermeté des rêves : avec leur même sérénité cruelle.

Mais le caractère inédit du projet tient ailleurs. Il ne s'agit pas seulement de réveiller le cinéma, mais de le ressusciter en même temps que sa vieille faim pour l'épique, pour l'Histoire. Voilà donc un très jeune réalisateur (Martin a 21 ans en 2006) qui prend à bras le corps les méandres de l'épopée nationale, qui fabrique des images d'une époque dont les archives de son pays sont privées. Qui tisse, en un mot, la grâce de l'enfance à la naissance de sa propre nation. Et si la part muette du film est si large, c'est qu'avant les mots de cette Histoire et leurs débats houleux, Raya Martin gage que des images peuvent montrer la voie. Celle d'une restitution des corps, qui, si elle n'assure d'aucune paix, dont la mélancolie du moins commence d'atténuer la douleur de l'amnésie, commence d'alléger « la peine prolongée » de l'insomnie philippine.

Aussi est-il assez clair qu'avec un tel début, et malgré son jeune âge, Raya Martin s'affiche d'ores et déjà parmi les grands, ceux pour qui le cinéma est toujours, d'un même geste, en prise avec le monde et promesse d'avenir.

JEAN-PIERRE REHM



FICHE TECHNIQUE

réalisation, scénario | **Raya Martin**

image | **Maisa Demetillo**

montage | **Louie Quirino, Anne Esteban**

musique | **Khavn de la Cruz**

directeur artistique | **Vincent Viray**

décors | **Joy Domingo**

Produit par Raya Martin

Co-produit par Arleen Cuevas

www.indionacional-lefilm.com

